

LE CLOSTRIDIUM DIFFICILE

LE CLOSTRIDIUM DIFFICILE également appelé C. difficile, est une bactérie (bacille gram positif anaérobie sporulé) connue depuis longtemps. Un faible pourcentage de la population (environ 1 à 5%) peut être porteur de cette bactérie dans l'intestin sans avoir de problème de santé, ce qui, par conséquent, ne requiert aucun traitement.

En effet, elle vit en équilibre avec les autres types de bactéries normalement présentes dans l'intestin de l'être humain. Cette bactérie (émise dans les matières fécales sous forme de spores fortement résistantes) a la capacité de survivre dans l'environnement pendant des mois. Ce phénomène explique bien la survenue fréquente d'épidémies en milieu hospitalier et les récurrences. Elle est responsable de diarrhée et d'autres maladies intestinales plus graves comme la colite pseudo-membraneuse. Elle est considérée comme la première cause bactérienne de diarrhée nosocomiale.

1. Qu'est-ce qu'une infection à C. difficile ?

Après un traitement avec des antibiotiques, le nombre des bactéries dans l'intestin diminue. L'altération de la flore intestinale est considérée comme le facteur déclenchant de la multiplication de C. difficile et de la production, par celle-ci, de deux toxines (toxine A ou entérotoxine et toxine B ou cytotoxine) responsables de la survenue d'une diarrhée.

2. Quels sont les symptômes d'une infection à C. difficile ?

Les symptômes courants sont la diarrhée, la fièvre, la perte d'appétit, les nausées et les crampes abdominales. On retrouve parfois dans les selles du sang, du mucus ou du pus. Dès qu'on soupçonne une infection à C. difficile, une analyse des selles permet de savoir s'il s'agit de cette bactérie. Dans la majorité des cas, les patients guérissent de cette infection. Certaines personnes plus vulnérables peuvent avoir des complications comme une inflammation grave de l'intestin (colite pseudo-membraneuse) ou une déshydratation. Dans de rares cas, le C. difficile peut entraîner la mort.

3. Qui est à risque d'avoir une infection à C. difficile ?

Les personnes âgées ayant des problèmes de santé et qui sont hospitalisées sont plus à risque d'être infectées par cette bactérie lors de leur séjour à l'hôpital. L'usage prolongé de

certaines antibiotiques est, dans une vaste majorité de cas, le facteur précipitant de l'infection. Le risque d'être infecté est très faible pour les personnes en bonne santé.

4. Comment le C. difficile se transmet-il ?

Le C. difficile se transmet à partir des mains contaminées de la personne souffrant de diarrhée. Le personnel et les visiteurs peuvent se contaminer les mains lors de leurs contacts avec la personne malade ou en touchant à certains objets de son environnement (armature de lit, table de nuit, téléphone, sonnette, toilettes, chasse d'eau, lavabos, robinets, poignées de porte).

5. Peut-on traiter l'infection à C. difficile ?

Oui. Pour chaque cas, le médecin doit d'abord évaluer si un traitement s'impose. Lorsque les symptômes sont bénins, aucun traitement n'est requis. En temps ordinaire, les symptômes disparaissent lorsque le patient cesse de prendre des antibiotiques. Pour les cas plus graves, le médecin recommandera un antibiotique approprié. Il n'est pas nécessaire de faire un examen de contrôle si la diarrhée cesse avec le traitement. Si la diarrhée persiste ou recommence dans les semaines qui suivent, une consultation médicale est nécessaire.

6. Quelles sont les mesures prises pour prévenir la transmission à l'hôpital ?

La personne infectée est placée en isolement dans une chambre privée ou partagée avec d'autres patients infectés. D'autres mesures sont mises en place, tels le port de gants et de blouses à manches longues par le personnel et les visiteurs ainsi que la désinfection quotidienne de l'environnement. Ces mesures sont maintenues au moins 72 heures après l'arrêt de la diarrhée. Une affiche placée à la porte de la chambre rappelle aux membres du personnel et aux visiteurs de se laver les mains et de respecter les mesures mises en place.

7. Comment éviter la transmission du C. difficile à domicile ?

En présence de diarrhée causée par une infection à C. difficile, le lavage fréquent des mains de la personne malade et des membres de sa famille est le moyen le plus efficace et le plus simple pour prévenir la transmission. Certains objets et surfaces de l'environnement souvent touchés par la personne malade peuvent être contaminés. On doit procéder au nettoyage plus fréquent de la chambre et de la salle de bain en utilisant de l'eau de javel (1 partie d'eau de javel diluée dans 9 parties d'eau). Le lavage des vêtements peut se faire de façon habituelle avec un détergent commercial courant en utilisant de l'eau chaude ou tiède.